

## Moulins → Vivre son agglo

EUROPE ■ Pour ces Yzeuriens, Erasmus constitue une transition entre vie étudiante et vie professionnelle

### Ils racontent leur auberge espagnole



ÉTUDIANTS. Amandine Gerbe à Berlin. Une partie des étudiants de Jean-Monnet partis en Europe cette année avec Christiane Tarde, l'enseignante référente Erasmus du lycée. PHOTOS DR. ET F.-X. GUTTON

**Les échanges Erasmus ne concernent pas que des voyages d'études. Certains jeunes partent aussi en stage dans des entreprises à l'étranger. Trois d'entre eux témoignent de cette expérience, qui leur a apporté une certaine ouverture d'esprit.**

Ariane Bouhours  
ariane.bouhours@centrefrance.com

« Cette expérience m'a apporté beaucoup de contacts professionnels, et une assurance dans la pratique de l'anglais. Travailler un jour à l'étranger, pourquoi pas ! » Amandine Gerbe, étudiante en DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués mention produit) – l'équivalent d'un master – re-

vient de trois mois de stage de fin de 1<sup>ère</sup> année dans un studio de design, Fundamental à Berlin. Elle y a conçu des produits. Elle a aussi fait de la vente dans le show room de la société, s'est rendue pour eux au Salon parisien Maison & Objet, signant même la scénographie du stand. Une sacrée expérience et une performance, quand on sait que l'étudiante ne parle pas allemand. Ou presque : « Juste le nécessaire pour vivre ». Son bon niveau d'anglais a suffi. Résul-

tat, à l'issue de sa deuxième année, l'étudiante, séduite « par l'aspect multiculturel » de Berlin, se voit déjà en Italie, « très réputée en design », pour les dix mois de stage conventionné qu'elle a la possibilité d'effectuer à l'issue de sa 2<sup>e</sup> année.

Changement de décor avec Grégoire Bouineau en DSAA, de retour d'Helsinki au sein de l'agence Made By Choice, une agence de mobilier pour les boutiques, les restaurants. Il y a créé un bar pour une distillerie, une cuisine... Tout sur mesure. Le plus dur ? « La différence de culture. Les Finlandais cultivent une certaine retenue, sont moins amicaux que les Français. À l'agence ça allait, mais à l'extérieur, c'était plus difficile ». Ce

qu'il a préféré ? « Le week-end, les plus aisés partent dans leur mökki, des chalets au plus près de la nature, sans eau, où ils se ressourcent. Cette expérience m'a fait découvrir un mode de vie différent ; j'ai dû faire preuve d'adaptation. Et j'ai aujourd'hui plus confiance dans mon anglais ». Résultat, à 22 ans il ne rêve que d'une chose : repartir dans un autre pays scandinave, « pour comparer ».

C'est à Amsterdam qu'Antoine Bouby, « encore dans l'ivresse du voyage », a effectué son stage de fin de 1<sup>ère</sup> année de DSAA, dans le studio design d'Alexandra Stück. « La destination n'était pas ma priorité. J'ai choisi le designer en fonction de sa

sensibilité. Celle-ci travaille dans un vieux hangar avec d'autres artistes ». Antoine a participé au lancement d'une entreprise, Saclab, spécialisée dans la récup et la transformation de sacs de grands créateurs comme Hermès, Vuitton. Il a démarché des artisans du cuir, travaillé sur l'identité visuelle du site internet, sur des prototypes. « C'était passionnant de participer au lancement d'une entreprise. J'étais parti pour apprendre à me débrouiller seul à l'étranger et développer mon anglais. C'est très important. Quand on voit comment les étrangers le parlent et nous, Français... ». Repartir. Il y pense. Vraiment. Rotterdam devrait être sa prochaine étape. ■

## Depuis 2010, le lycée aime l'Europe

Dans le cadre des Erasmus Days 2018 programmés partout en Europe (25 pays concernés), le lycée Jean-Monnet a organisé, le 12 octobre, une manifestation pour promouvoir la mobilité européenne auprès des jeunes.

Créés en 2017 à l'occasion des 30 ans du programme Erasmus, les #ErasmusDays sont une fête européenne de l'éducation et de la citoyenneté, placée sous le haut patronage de la Commission européenne, sous le haut patronage du président du Parlement européen, Antonio Tajani, et du président de la République française.

Les #ErasmusDays répondent

à l'objectif commun de mobiliser largement la jeunesse européenne en vue des élections de mai 2019 et montrer l'utilité de l'Union européenne au niveau local à travers la marque Erasmus et le programme Erasmus+.

### Filières professionnelles

Une salle de réunion du lycée porte désormais le nom Erasmus, pour souligner les efforts de formation entrepris par l'établissement depuis 2010. Des élèves déjà partis à l'étranger ont témoigné de leur expérience auprès de postulants.

« Presque toutes les filières professionnelles du lycée sont

impliquées dans les échanges Erasmus », explique Claire Sirvent, proviseur adjointe. « De nombreux élèves préparant un bac pro en hôtellerie restauration, commerce, électrotechnique, maintenance équipements industriels, ou un brevet des métiers d'arts dans les filières verre ou ferronnerie, sont partis pendant deux, trois, voire quatre semaines. Davantage encore pour les étudiants post-bac ».

La filière S (bac général) a aussi bénéficié d'Erasmus, mais sous la forme d'un projet scientifique qui a conduit à des échanges de classes avec un établissement polonais. ■